



Le Congrès du STT 2009 à Montréal

Le STT a amorcé son congrès national de cinq jours le 2 mars 2009, à Montréal au Québec, avec le discours d'ouverture de son président national, George Doubt, devant environ 150 délégué(e)s. Son message était clair : le STT continuera de défendre les droits de ses membres et d'exprimer aux Canadien(ne)s que la délocalisation d'emplois ne sera pas tolérée.

Tous les candidat(e)s aux postes élus du STT ont eu l'occasion de prononcer un discours aux congressistes et les nouveaux élus ont prêté serment le dernier jour du Congrès. (Voir la liste des dirigeant(e)s élus en page 9.)

Avec un objectif commun et une vision d'un Syndicat uni et fort, le Congrès, tenu pour la première fois dans l'Est du pays, a été une expérience véritablement unificatrice. Le STT a aussi eu la chance d'accueillir les invités suivants lors du Congrès et tient donc à les remercier de leur appui continu.

- Michel Arsenault, Fédération des travailleurs (euses) du Québec
- Michel Bibeault, Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP)
- Ken Delaney, Syndicat des métallurgistes
- Dave Lundy, Syndicat des Teamsters
- Brian Murdoch, Fraternité internationale des ouvriers en électricité (FIDE)
- Wayne Samuelson, Fédération des travailleurs (euses) de l'Ontario



Chantant des chansons de solidarité côte à côte dans le froid glacial, les piqueteurs(euses) de l'hôtel Four Points Sheraton, représentés par la Confédération des syndicats nationaux (CSN), ont été vivement encouragés par la présence de leurs confrères et consœurs du STT et du Casino de Montréal.

Message du président

Chers membres du STT,

Ces jours-ci, l'expression « responsabilité sociale » est devenue à la mode dans les entreprises. Le Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications (STT) estime qu'elle représente une composante essentielle de la bonne gestion des affaires. En fait, les gens veulent acheter de, travailler pour et collaborer avec des organisations qui se soucient de leurs collectivités. Lorsque TELUS exporte des emplois, cette société envoie un message clair à ses client(e)s, à ses employé(e)s et au grand public : « Ce qui nous importe, c'est notre bénéfice net.

« Le succès ne viendra que si nous formons un front uni et que nous passons le message à tous les Canadien(ne)s. »

Pas nos client(e)s, ni nos employé(e)s, mais combien de profits nous pouvons réaliser. » Comment une entreprise peut-elle se vanter d'être socialement responsable lorsqu'elle préfère payer un(e) travailleur(euse) outre-mer une fraction du salaire offert à ses employé(e)s canadiens et sans aucun des avantages sociaux ?

Plusieurs personnes pourraient interpréter l'objectif du STT de garder les emplois au Canada comme étant une opposition au libre-échange. Nous comprenons que les entreprises doivent être rentables pour être durables, et cela comprend le commerce au-delà des frontières. Pour ce faire, il doit y avoir un équilibre sain. Comme l'a démontré Primus cette année en rapatriant des emplois, cette entreprise contribue à ses collectivités tout en réalisant des profits. Oui, c'est possible.

Lors de la récente tournée du Chômage-o-mètre national, une composante de notre Campagne de sensibilisation du public, nous avons mis l'accent sur l'importance de garder nos emplois au Canada. Le STT croit fermement que les organisations du Canada ont une certaine responsabilité envers leurs collectivités et leurs employé(e)s. Nous travaillons d'arrache-pied pour que les entreprises canadiennes comme TELUS cessent d'exporter les emplois.

Le succès ne viendra que si nous formons un front uni et que nous pas-



sons le message à tous les Canadien(ne)s. Cette question ne touche pas seulement l'industrie des télécommunications mais tous les Canadien(ne)s car la communication nous lie ensemble.

J'encourage chacun(e) d'entre vous à prendre position et à veiller à ce que les entreprises comme TELUS arrêtent de délocaliser les emplois. Continuez à signer la pétition sur le site www.sauvonsnosemplois.ca. Parlez à vos parents et ami(e)s et dites que vous en avez assez. En cette période économique difficile, nous devons rester unis et solidaires afin de protéger les emplois canadiens et assurer le succès de notre industrie pour les futures générations de travailleurs (euses) du STT.

Au nom du STT, je tiens à remercier tous nos membres, notre personnel et les sympathisant(e)s pour leur travail acharné et leur passion en vue de préserver notre mode de vie canadien. Nous vous encourageons à visiter chaque jour notre site Internet du STT (www.twu-stt.ca) pour y lire les messages de dernière heure, le Transmetteur et les bulletins d'information, à participer aux réunions de votre section locale, et à communiquer avec votre délégué(e) du Syndicat pour toute question ou pour tout commentaire.

Solidairement,

George Doubt

Le Transmetteur fait peau neuve

Le site Internet du Syndicat des travailleurs(euses) en télécommunications n'est pas la seule chose à avoir été améliorée cette année (jetez un coup d'œil : www.twu-stt.ca). Vous avez peut-être remarqué que l'infolettre a aussi changé d'apparence. Nous sommes fiers d'annoncer que cette modification réduira les coûts de manière significative et qu'une valeur sera ajoutée grâce aux couleurs. Nous cherchons toujours des moyens innovateurs d'améliorer notre façon de communiquer avec nos membres. Veuillez s.v.p. envoyer vos commentaires à editor@twu-stt.ca.

Les Canadien(ne)s ont retenu collectivement leur souffle en espérant que le taux de chômage se stabilise. Mais en réalité, le taux de chômage au Canada est incroyablement élevé et ne fait qu'empirer.



Une campagne pour sauver nos emplois



Personne ne voulait entendre Statistique Canada confirmer le pire : le Canada est en récession. Pour les membres du Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications, les frustrations économiques ont été aggravées par les nouvelles de délocalisation par TELUS de bons emplois canadiens vers les Philippines, l'Inde et le Guatemala.

Dans un effort de sensibilisation sur la délocalisation des emplois, le STT a lancé

une campagne nationale connue sous le nom de Sauvons nos emplois

rues Québec et Terminal). Le camion s'est arrêté dans plusieurs villes et municipalités en cours de route où des intervenant(e)s communautaires ont distribué des brochures d'information, des macarons, des affichettes et ont obtenu plus de 10 000 signatures à la pétition que le STT espère présenter au Parlement à l'automne.

Les entreprises qui font affaires au Canada doivent assumer une certaine responsabilité envers leurs communautés.

Nous voulons que les entreprises comme TELUS cessent l'impartition outre-mer des emplois canadiens. À une époque où nous parlons constamment de responsabilité sociale, n'est-il pas temps que les entreprises s'y intéressent, elles aussi?

Les gens veulent s'associer, travailler et s'engager auprès d'entreprises qui se préoccupent de leurs communautés.



Ajoutez votre nom à la pétition qui est disponible sur le

site www.sauvonsnosemplois.ca et ainsi, envoyez un message clair au gouvernement fédéral : « Nous en avons assez ! » Ce site vous propose une pétition en ligne, les coordonnées des députés provinciaux (ainsi qu'un modèle de lettre), des réponses aux questions fréquemment posées, un blogue, des vidéos, des coupures de journaux et des photos de la campagne Sauvons nos emplois. Merci d'avance pour votre appui !

« Les canadien(ne)s ont retenu collectivement leur souffle en espérant que le taux de chômage se stabilise. »

(www.sauvonsnosemplois.ca). La campagne a été conçue pour sensibiliser le public canadien au danger de continuer de permettre aux grandes entreprises, comme TELUS, d'impartir des emplois canadiens à l'étranger, une pratique en partie coupable de la crise du chômage que vit présentement le Canada. Cette campagne était symbolisée par le Chômage-o-mètre national qui offrait un compteur en temps réel de la perte d'emplois canadiens. Le Chômage-o-mètre, installé sur un camion, a commencé son trajet à travers le Canada sur la Colline du Parlement à Ottawa le 6 mai, en direction de Vancouver où il a été affiché face au Monde de la science TELUS (à l'angle des



PHOTOS :

DROITE SUPÉRIEURE : Agent d'affaires, Paolo Réhel avec ses fils Raphaël (en face de lui) et Sasha.

À GAUCHE SUPÉRIEURE : La campagne de sensibilisation du STT Sauvons nos emplois fait les manchettes à travers le Canada.

À GAUCHE : Le Chômage-o-mètre est affiché à Vancouver après un long trajet à travers le Canada.



Quand elle était enfant, Mondee Redman aurait voulu être astronaute, mais elle a choisi de viser le firmament avec son travail infatigable en tant que fonctionnaire. Ses antécédents politiques sont aussi variés que ses intérêts personnels.

Une membre du STT est candidate du NPD aux élections de la C.-B.

Mondee s'est présentée, mais n'a pas gagné aux élections provinciales du 12 mai comme candidate du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans sa ville natale, la circonscription de Burnaby-Nord, en Colombie-Britannique. La devise de la campagne du NPD était « Reprendre la Colombie-Britannique parce que tout le monde compte. »

Enfant unique de deux parents politiquement actifs et impliqués dans leur communauté, Mondee se souvient avoir aidé sa mère à

« J'étais enfant unique, mais mes parents étaient tellement impliqués au niveau communautaire et ils se sont toujours fait un point d'honneur de me faire participer à leurs activités. »

distribuer du matériel de propagande quand elle était petite. Elle a donc été initiée au travail communautaire à un très jeune âge et elle continue de se dévouer inlassablement à la collectivité, aux droits des enfants et aux droits des animaux. Diplômée en biologie moléculaire de l'Université Simon Fraser, Mondee nomme David Suzuki comme étant la personne (autre que ses parents) ayant influencé son choix d'études universitaires et son intérêt pour l'environnement.

Mondee s'était présentée contre le candidat libéral Richard Lee, qui représente Burnaby Nord depuis huit ans. Elle ne s'est pas laissée décourager et elle a ouvertement exprimé son respect pour M. Lee, mais elle voyait clairement les failles négligées par le gouvernement libéral. Dans un entretien avec le Transmetteur avant la publication des résultats de l'élection, elle avait déclaré, « J'aime Richard sur le plan personnel, mais je constate quand même que son gouvernement a le taux le plus élevé de pauvreté infantile des cinq dernières années. »

Partisane des droits des enfants, Mondee aide les petits par le biais des organismes de bienfaisance locaux et de World Vision. Elle contribue depuis 10 ans à la Commission scolaire de Burnaby et était commissaire d'écoles de 1993 à 2005. Elle se souvient : « J'étais enfant unique, mais

mes parents étaient tellement impliqués au niveau communautaire et ils se sont toujours fait un point d'honneur de me faire participer à leurs activités. » Dans l'esprit de partager avec les moins fortunés, elle se rappelle clairement avoir apporté chaque jour deux sandwiches à l'école, afin de partager avec une(e) camarade qui n'aurait pas apporté son déjeuner.

En tant que bénévole aux Services sociaux d'urgence de Burnaby, Mondee montre son amour envers les animaux, qui a été encouragé dès son jeune âge. Aujourd'hui, elle s'occupe de sa chienne de huit ans, Jessie, et de quatre chats. Mondee s'affaire à rénover sa maison et à se préparer pour les élections de 2013.

Le STT tient à exprimer son appui et ses remerciements à Mondee pour le travail qu'elle effectue au sein de sa communauté et pour le Syndicat.



COMITÉ D'ÉDUCATION – DE GAUCHE À DROITE : Nancy McCurrach, Bonnie Devine, Ivana Niblett, Chris Stephens, Martin Plourde, Denise Chisholm (avant), Jacqueline Straw (Intérimaire). RANGÉE ARRIÈRE : Mike Lucas, John Bass.

La sensibilisation, un député à la fois



Nous pouvons tous et toutes convenir que, sans une connaissance adéquate, il ne serait pas sage de prendre une décision éclairée sur toute question. Ne fait-il pas de sens que si les gens s'attendent à des changements positifs, ils doivent faire en sorte que les décisionnaires, et en particulier leurs dirigeant(e)s élu(e)s, soient informés ? Avec cette attitude, Nancy

McCurrach, présidente de la section locale 51 du STT, a rencontré son député, James Moore (conservateur représentant la circonscription de Port Moody-Westwood-Port Coquitlam), accompagnée de Ron Stipp (délégué au Congrès du travail du Canada) et Carolyn Unsworth (Syndicat des employé(e)s d'hôpitaux, Conseil du travail de New Westminster et District).

Dans ses propres mots, Nancy McCurrach parle de cette rencontre et de l'importance de s'exprimer pour initier le changement, aussi difficile que la situation puisse sembler... « J'ai rencontré le député, James Moore, qui représente justement ma circonscription, dans mon propre temps avant le début de mon quart de midi le 21 juillet 2009. Même si j'étais bien consciente de son appartenance politique, et que ses convictions entraient en conflit avec les miennes sur de nombreuses questions liées au travail, je savais que le sensibiliser sur ces questions ne pouvait que nous rapprocher de notre objectif de mettre fin à la pratique cupide de la délocalisation des emplois. Il a été très difficile d'obtenir un rendez-vous. Voyez-vous, M. Moore n'est pas exactement une personne que nous considérons comme favorable au mouvement ouvrier. En fait, il y a quelques années, il avait voté contre l'adoption du projet de loi C-257 (projet de loi anti-briseurs(euses) de grève).

Nous avons organisé cette rencontre pour discuter de questions d'ordre général sur l'assurance-emploi (AE). Le moment était bien choisi parce que le Parlement allait discuter de l'AE la semaine suivante, alors nous avons chacun(e) soulevé des préoccupations à ce sujet. Quand mon tour de parler est arrivé, j'ai pris le temps d'informer le député de la plus récente Campagne de sensibilisation du public du STT et de l'éduquer au sujet du Chômage-omètre, de sa signification et de sa tournée à travers le Canada.

J'ai suggéré de mettre en place un plafond pour mesurer la quantité d'emplois qui quittent le Canada. Si tout travail qui peut être fait à distance est sujet à être délocalisé en criant ciseau, comment en sera affectée l'économie à long terme ? La vérité est que

si la délocalisation se poursuit et que des emplois ne sont pas créés au Canada, nos collectivités en paieront le prix lorsque le taux de chômage continuera de grimper.

J'encourage tout le monde à prendre position et à être actif pour amorcer le changement que vous voulez voir. Allez à la rencontre de vos dirigeant(e)s et représentant(e)s élu(e)s en personne, au téléphone ou par courrier, il est important de les sensibiliser sur les problèmes qui

« J'encourage tout le monde à prendre position et à être actif pour amorcer le changement que vous voulez voir. »

doivent être abordés. Avant de partir, j'ai donné à M. Moore une affichette portant le slogan de la Campagne de sensibilisation du public du STT de « sauvons nos emplois » ainsi que des documents que j'avais rassemblés lorsque Jennifer Buchollz (secrétaire-trésorière de la section locale 51) avait assisté à la cérémonie de dévoilement du Chômage-omètre. Oui, nous pouvons tous faire une différence ! »



Le STT travaille au succès du NPD en C.-B.

Partout dans la province de la Colombie-Britannique, de nombreux bénévoles du Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications ont travaillé très fort à faire valoir les intérêts des travailleurs (euses) en soutenant le Nouveau Parti démocratique (NPD) de la Colombie-Britannique lors de l'élection du 12 mai 2009. Le STT remercie les nombreux bénévoles qui ont travaillé sans relâche sur les campagnes à travers la province et qui cherchent à améliorer la vie des travailleurs (euses).

PHOTOS : CI-DESSUS : Nancy McCurrach, présidente de la Section locale 51 du STT. A DROITE : Les bénévoles du STT Ron Williams (agent d'affaires retraité du Nord) et Sheenagh McPherson (présidente de la Section locale 26) posent fièrement avec les candidat(e)s du NDP dans Prince George, Julie Carew et Tobias Lawrence.

Mon anniversaire était le mois dernier, mais à la même époque il y a trois ans, j'avais un réel motif de célébrer. On m'avait informée que j'étais parmi les heureuses élues ; j'allais bénéficier d'une prime de départ anticipé de TELUS !

Le témoignage de Linda – Merci au STT

J'avais 13 ans de carrière à l'embauche de la Société où j'avais initialement été recrutée par leur département de formation. J'ai étrangement fini ma carrière au département des contrats commerciaux, parce que j'avais passé toute ma vie dans l'enseignement et la vente (ils sont vraiment pareils). Mes talents étaient totalement inadaptés à remplir les espaces blancs. Mais voilà qu'était devenue ma vie chez TELUS.

J'avais postulé pour un emploi chez BCTel après mon aventure de travail au sein d'écoles commerciales privées et alors que je terminais mon diplôme provincial d'institutrice. J'avais reçu une offre de contrat chez BCIT lorsque ma fille, qui était très satisfaite de son

« Le STT m'a montré que moi aussi j'étais digne d'être respectée. »

travail chez BCTel Mobility, m'a convaincue de postuler en me disant que le département de formation était excellent. Je l'ai fait, on m'a sélectionnée, et j'ai commencé à travailler en télévente ; j'adorais venir au travail tous les jours.

Ensuite, la BCTel est devenue TELUS. Il est devenu clair très rapidement que TELUS n'avait aucun intérêt pour son acquisition en Colombie-Britannique. La situation se dégradait rapidement. Au lieu de dire fièrement que je travaillais pour la BCTel, je donnais mes chemises et mes blousons portant le logo de TELUS. J'ai eu honte lorsqu'on m'a offert un voyage à Whistler alors que mes collègues subissaient le départ de leur emploi vers l'Alberta, l'Île-du-Prince-Édouard et le Québec, et j'ai eu plus honte encore lorsque de bons emplois canadiens ont été délocalisés vers l'étranger. À la fin, j'étais devenue malade, déprimée et triste. Sans le Syndicat, je frémis à l'idée d'où je serais maintenant !

J'ai pris part à deux grèves assez sauvages. Oui, le STT nous a grondés et les patrons nous ont punis. Mais je crois qu'il en valait le coup. J'ai marché fièrement avec mes collègues de travail et j'ai même amené mon petit-fils sur les lignes de piquetage pendant le lock-out de TELUS en 2005. J'ai été capable de lui expliquer la situation actuelle de l'emploi au Canada, de discuter de fierté et de lui enseigner des choses sur les syndicats et sur l'amour. Il faisait froid, il pleuvait à boire debout, mon dos me faisait mal et j'étais trempée. Mais j'étais fière !

À l'origine, mes collègues m'ont initiée au Syndicat. J'aurais voulu m'impliquer davantage, mais à l'époque, je ne savais pas comment m'y prendre. C'est le lock-out de 2005 qui m'a

fourni l'occasion de mieux connaître le STT. En travaillant au bureau chef, situé sur la rue Lane à Burnaby, C.-B., j'ai pu associer des noms aux visages, autres que ceux de mes délégué(e)s syndicaux(ales) qui étaient souvent très nouveaux eux et elles-mêmes.

Le Syndicat m'a fait un grand cadeau : l'estime de soi. J'avais travaillé pendant 45 ans et j'avais été élevée dans un milieu antisyndical. Pour mon père, l'employeur était un roi qui méritait un respect encore plus grand que celui que vous portez à vos parents. Le STT m'a montré que moi aussi j'étais digne d'être respectée, que j'avais droit à un salaire équitable, à des jours de congé, et que je ne méritais pas d'être rudoyée.

De tout mon cœur, j'exprime ma profonde reconnaissance envers le Syndicat des travailleurs(euses) en télécommunications. Grâce au STT, aujourd'hui je possède un condo et je retire une pension. Mais je continue de me sentir profondément triste lorsque je vois d'autres emplois de TELUS quitter le pays. Je signe les pétitions, je parle à mes amis ainsi qu'aux étrangers(ères), et je suis d'avis que le gouvernement canadien devrait forcer les entreprises canadiennes à employer des Canadien(ne)s.



Linda Fox, ancienne employée de TELUS et membre du STT avec son petit-fils, Lucas Mesiano.



Premier rassemblement annuel de moto du STT

POSITION : John Bass, George Doubt, Keith Streng, Kim Streng, Chris Stephens, Shadow Riggs, AVANT : Bob Trudel, Lee Riggs, Ivana Niblett, Alice Innbjor, Anita Riggs.

Partagez votre histoire !

Le Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications valorise les expériences personnelles de ses membres et souhaite partager leurs histoires avec les autres membres, partout au pays. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles histoires à partager sur notre site Internet et dans nos imprimés.

Les pensées, idées et expériences de nos membres peuvent façonner et renforcer notre Syndicat. N'hésitez surtout pas à écrire sur des sujets qui vous intéressent. Faites-vous entendre ! Vous pouvez faire toute la différence. Si vous préférez ne pas rédiger vous-même votre texte, communiquez avec nous (voir détails ci-dessous) et nous travaillerons avec vous pour élaborer votre histoire à votre façon. Vous pouvez choisir de vous exprimer publiquement ou anonymement. Nous voulons ainsi profiter de la puissance de l'écrit (par le biais de l'Internet et de l'imprimé) pour traverser les frontières et pour partager les nombreux témoignages incroyables de gens et de familles dont les vies sont touchées par différentes situations, telles que l'impartition des emplois. Il est grand temps de mettre tout le monde au courant que la délocalisation de nos emplois, effectuée par de grandes entreprises comme TELUS et fondée uniquement sur l'optimisation de leurs marges de profit, a gravement affecté leurs employé(e)s ainsi que les communautés canadiennes là où ces mêmes entreprises réalisent leurs profits. Racontez-nous votre histoire et partagez-la avec tout le monde !

En tant que membres du Syndicat, nous valorisons et apprécions diverses choses faisant partie de notre quotidien que d'innombrables personnes ne sont pas encore en mesure de profiter. Nous vivons tous et toutes beaucoup de bons moments que nous avons en commun. Parlez-nous en donc !

Souvenez-vous que vous ÊTES votre Syndicat. Faites-VOUS entendre !

Veuillez faire parvenir votre histoire à notre spécialiste des communications, Diane Pépin, à diane.pepin@twu-stt.ca ou téléphonez au 604-437-8601 (appels à frais virés acceptés). Aucune limite n'est imposée quant à la longueur de votre texte, quoique nous vous demandons de vous en tenir à moins de 500 mots. Nous communiquerons avec vous si nous choisissons d'utiliser votre histoire.

Bientôt cet automne et cet hiver

Événements d'information sur la négociation STT/TELUS

- Discuter des questions et des stratégies de négociation
- Fournir des suggestions sur l'avenir de votre Syndicat
- Rencontrer les membres du Conseil exécutif et les membres disponibles du Comité de direction du STT

Les endroits et les dates des événements seront envoyés à tous les membres et seront également affichés bientôt sur le site Web du STT www.twu-stt.ca. Tout le monde est bienvenu, faites passer le mot. Votre voix est Notre Voix. Ensemble, nous pouvons réaliser de grandes choses !

CONGRÈS SUR LES POLITIQUES DU STT

Ottawa, Ontario

Du 1er au 6 février 2010

- La date limite pour présenter des résolutions : le 15 novembre 2009

CONGRÈS SUR LA NÉGOCIATION DU STT

Kelowna, Colombie-Britannique

Du 26 au 28 avril 2010

- La date limite pour présenter des résolutions : le 1er mars 2010

La Clinique juridique afro-canadienne a accueilli un forum-conférence national sur la politique afro-canadienne en matière de haine contre les Noirs qui a eu lieu du 12 au 14 mars 2009 à Ottawa, en Ontario.

Prendre en charge et actualiser le changement



DE GAUCHE À DROITE : L'auteur, Bob Brown, Isabelle Miller, Dr. Rex Nettleford.

L'agente d'affaires Isabelle Miller était invitée à y présenter un exposé à titre de membre du Panel sur les politiques du travail animé par Marie Clarke-Walker, vice-présidente exécutive du Congrès du travail du Canada (CTC) ; le Panel était également composé de Terry Downey, vice-président exécutif de la Fédération du travail de l'Ontario et de Mary McCarthy, conseillère en matière d'emploi au Nouveau-Brunswick.

Plus de 200 dignitaires, diplomates, universitaires, politicien(e)s, militant(e)s et syndicalistes ont assisté à cette conférence, dont l'agente d'affaires Tricia Watt. En grande partie financée par des subventions gouvernementales et appuyée par le Premier ministre et tous les dirigeant(e)s des partis politiques, la conférence avait comme objectifs de créer un dialogue, de diffuser des informations par le biais de divers ateliers, de recueillir les idées des intervenant(e)s et du public, et de transmettre ces idées à la Clinique juridique dans le but de créer et d'adopter des changements législatifs et politiques, tant au niveau fédéral que provincial.

Le point de mire du Panel sur les politiques du travail était l'élimination des barrières à l'emploi auxquelles font face les Afro-Canadiens. Les panélistes ont présenté un exposé se rapportant à leurs régions respectives. L'exposé de la consœur Miller portait sur les statistiques d'immigration au Québec, l'impact de l'évaluation du niveau d'éducation des diplômés détenus par les immigrant(e)s sur leur capacité de trouver un emploi, la souffrance des travailleurs(euses) migrant(e)s au Québec, les divers changements législatifs proposés

par les associations de la communauté noire du Québec aux niveaux fédéral et provincial, ainsi qu'une demande adressée au Canada de signer la Convention de l'ONU sur la protection des droits des travailleurs(euses) migrant(e)s et des membres de leur famille.

Globalement, la conférence de trois jours a produit des dizaines de recommandations, dont l'une formulée par un militant de 19 ans qui propose la tenue de plus de conférences comme celle-ci orientée vers les jeunes Canadien(ne)s. « Le jour où vous serez tous partis, nous allons rester nettoyer votre gâchis. »

Un appel à l'action !

Le Panel sur les politiques du travail a formulé les trois recommandations générales suivantes :

- Que, compte tenu de l'omniprésence du racisme anti-Noirs, les gouvernements doivent adopter ou renforcer la législation sur l'équité d'emploi avec des objectifs prescrits qui permettront de corriger la marginalisation prononcée des Afro-Canadiens en matière d'emploi ;
- Que les syndicats reconnaissent l'impact du racisme anti-Noirs en milieu de travail et la forte vulnérabilité des travailleurs (euses) afro-canadiens, et qu'ils travaillent en collaboration avec la communauté noire pour traiter de cet enjeu, y compris au sein des organisations syndicales, et ;
- Que la communauté afro-canadienne incite les gouvernements, les institutions publiques, les universités, les syndicats et le secteur privé à entreprendre des recherches et à développer des connaissances sur les questions du marché du travail qui ont un impact sur les Afro-Canadiens, dont les femmes, les jeunes, les personnes handicapées, etc.

OBTENIR LE TRANSMETTEUR PAR COURRIEL

C'est plus économique et mieux pour l'environnement.

Pour en faire la demande, écrivez à

e-transmitter@twu-stt.ca



DE GAUCHE À DROITE : Michael Thompson, Dave DiMaria, Isabelle Miller, Lee Riggs.

CONGRÈS 2009

Résultats des élections

VICE-PRÉSIDENT – 3 ANS

John Carpenter, Calgary

AGENT (E) D'AFFAIRES – 3 ANS

Alyson Williams, Edmonton • Tricia Watt, Scarborough • Maria Zonni, Scarborough • Dave DiMaria, Burnaby • Cindy Orivolo, Burnaby • Michael Thompson, Burnaby • Ivana Niblett, Calgary • Isabelle Miller, Montréal • Robert Messier, Montréal (agent d'affaires intérimaire pour l'ensemble du Syndicat)

COMITÉ DES STATUTS – 2 ANS

Bryant Boyd • Allan Haggstrom • Brian Harlow • Bruce Kennedy

Intérimaires : 1 an

Martin Cabral (1^{er} Intérimaire) • Lawrence Singh (2^e Intérimaire)

COMITÉ DES FINANCES – 2 ANS

Philippe Baril • Liz Fletcher • Derek Mason

COMITÉ DES FINANCES – 2 ANS

Randy Romer

Intérimaires : 1 an

John Hockley (1^{er} Intérimaire) • Dave Turcotte (2^e Intérimaire)

COMITÉ D'ÉDUCATION – 1 AN

John Bass • Mike Lucas • Martin Plourde • Chris Stephens

COMITÉ D'ÉDUCATION – 1 AN

Bonnie Devine

Intérimaires : 1 an

Denise Chisholm (1^{er} Intérimaire) • Jacqueline Straw (2^e Intérimaire)

FIDUCIAIRE DU RRTT – 6 ANS

Lee Riggs

Remerciements pour bourses d'études

J'ai été à la fois surprise et honorée de recevoir l'une des bourses du STT cette année et je tiens à vous exprimer mes sincères remerciements. Je vous remercie de votre appui à l'éducation. Votre générosité fait vraiment une différence. Je suis actuellement en première année d'études en sciences à l'Université de la Colombie-Britannique et j'espère obtenir un baccalauréat avec spécialisation en chimie et en physique. Merci encore mille fois pour avoir reconnu mon travail et pour m'avoir aidée à réaliser mes rêves.

Sincère salutation,

Megan Boyd

Merci beaucoup pour la bourse de 1 000 \$ que vous m'avez aimablement fait parvenir. Cette bourse est très appréciée car elle a considérablement réduit mes dépenses scolaires. L'argent a servi à financer ma deuxième session universitaire dans le cadre du Programme de gestion des ressources humaines à l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique (BCIT). Une fois de plus, je vous remercie beaucoup car, sans les bourses de ce genre, de nombreux étudiants éprouveraient de la difficulté à trouver les fonds pour satisfaire leurs besoins académiques.

Sincère salutation,
Katrina McCurrach

ÉVÉNEMENTS D'INFORMATION SUR LA NÉGOCIATION EN 2009

| | |
|----------------------|-------------------------|
| Calgary, Alb. | 16 SEPTEMBRE |
| Edmonton, Alb. | 23 SEPTEMBRE |
| Medicine Hat, Alb. | 24 SEPTEMBRE |
| Burnaby, C.-B. | 19 NOVEMBRE |
| Dawson Creek, C.-B. | 8 OCTOBRE |
| Kelowna, C.-B. | 15 OCTOBRE |
| Prince George, C.-B. | 6 OCTOBRE |
| Victoria, C.-B. | 1 ^{ER} OCTOBRE |
| Barrie, Ont. | 3 DÉCEMBRE |
| Toronto, Ont. | 2 DÉCEMBRE |
| Ottawa, Ont. | 12 NOVEMBRE |
| Montréal, Qc | 5 NOVEMBRE |
| Québec, Qc | 11 NOVEMBRE |
| Rimouski, Qc | 10 NOVEMBRE |
| Halifax, N.-É. | 9 NOVEMBRE |

• Les renseignements concernant les endroits seront annoncés sur le site Web du STT et dans les lignes directes.



DE GAUCHE À DROITE : Elaine Schlivinsky, déléguée syndicale en chef du Secteur locale 18, Robin Arndt, Agent d'affaires – Nord, et Frances Gook, vice-présidente du Secteur Locale 18.

La phase I de la Campagne de mobilisation des membres est un grand succès

Au cours de l'été et de l'automne 2008, plus de 100 militant(e)s du Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications dans tout le pays ont communiqué avec des milliers de membres du STT pour leur

« C'est exactement ce type de participation et de contribution qui bâtit la force et la capacité du Syndicat. »

parler des problèmes auxquels ils sont confrontés dans le milieu de travail, pour mettre à jour nos dossiers et pour recueillir les idées des membres au sujet de leur participation au Syndicat.

Le programme a été lancé pour nous assurer que nos membres soient au courant des éventuelles activités de maraudage syndical et pour leur rappeler que les négociations approchent encore une fois et que leur contribution et leur participation sont essentielles.

Le Syndicat est heureux d'annoncer que les résultats, jusqu'à présent, ont été remarquables. Des centaines de nouveaux membres ont adhéré, et des centaines d'autres ont fourni des renseignements au Syndicat qui l'aideront à devenir une institution plus forte et apte à réagir, et à préparer la prochaine ronde de négociations.

Le STT tient à remercier tous les militant(e)s pour les innombrables heures qu'ils et elles ont consacrées à la réussite de cet important programme. Nous tenons également à remercier les milliers de membres qui ont pris le temps de parler avec ces bénévoles dévoués, de partager leurs points de vue et de faire des suggestions. C'est exactement ce type de participation et de contribution qui bâtit la force et la capacité du Syndicat. Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui ont participé.

Nous voulons également que nos membres sachent que ce n'est qu'un début. Nous avons beaucoup à faire pour rester sur cette lancée et veiller à ce que nous soyons prêts à affronter les défis futurs. À cette

fin, le Syndicat est en train de lancer la phase II de la Campagne de mobilisation des membres, qui nous aidera en outre à la préparation des négociations de 2010 et au renforcement des fondations du Syndicat - la solidarité de ses membres.

Nous allons demander à nos membres d'assister à des réunions, de contribuer davantage, de former des comités régionaux, de prendre part à de la formation, de renforcer les capacités de réseautage et de contribuer à créer l'énergie qui sera essentielle à la réussite de cette ronde de négociation. Il n'est pas secret que le degré de solidarité de l'unité de négociation est directement lié à la réussite ou à l'échec des négociations. Nous comptons sur la participation de chacun(e) de nos membres à la construction d'un avenir meilleur pour eux et elles-mêmes et leur famille. Ensemble, nous en sommes capables.

Merci encore à nos membres et aux militant(e)s qui ont travaillé très fort. Nous encourageons tous les membres à prendre contact avec le STT pour participer et contribuer à la prochaine phase de la campagne. Nous demandons également aux membres de se rappeler de visiter souvent le site internet du STT et de s'abonner aux courriels, aux bulletins et aux lignes directes si ce n'est déjà fait. Pour recevoir des courriels, veuillez visiter le site internet du STT à l'adresse www.twu-stt.ca et cliquez sur Cybernouvelles pour ouvrir le formulaire en ligne d'abonnement.



Lettres de remerciements

Remerciements pour le cadeau de retraite :

J'ai pris ma retraite comme agent des relations de travail du Syndicat des infirmières de la Colombie-Britannique en mars 2008, où je suis allé travailler en 1998 après avoir été agent d'affaires du STT à Prince George de 1994 à 1998.

Je tiens à remercier le STT pour mon cadeau de retraite de 1 000 \$ et je tiens à vous assurer que cette somme a été très sagement dépensée au magasin Lee Valley Tools. Je tiens également à remercier la consœur Betty Carrasco qui est venue à ma fête de départ à la retraite et qui m'a remis mon chèque.

En tant que syndicaliste depuis plus de 40 ans, j'ai apprécié défendre les travailleurs(euses). J'apprécie également les nombreux avantages que les syndicats ont données aux travailleurs(euses), dont la moindre n'est pas la pension dont je jouis présentement.

Enfin, je tiens à offrir mes meilleurs vœux pour l'avenir du STT et de tous ses membres. Faire partie de ce Syndicat a été et sera toujours un privilège.

En toute solidarité,
John Ricketts

Je vous écris pour vous remercier pour mon certificat de membre honoraire à vie et pour le chèque qui l'accompagnait en guise de cadeau de retraite.

Quand j'ai commencé à travailler chez BC Tel en 1968 et que j'ai su la date prévue de ma retraite, j'étais si jeune que je n'aurais jamais pensé l'atteindre. Eh bien, la retraite est arrivée et je tiens

à remercier le STT pour toutes ces merveilleuses réalisations et les bons contrats qu'il a obtenu pour nous, les membres du STT, au fil des ans.

Bien à vous et avec solidarité,
Linda Normandeau

Je tiens à remercier le STT pour le cadeau de retraite de 1 000 \$. Il me semble que c'est moi qui devrais présenter mes remerciements à tous les confrères et consœurs du STT. Sans ceux et celles qui, au cours de ces années, ont occupé divers postes au sein du syndicat et qui se sont battus sur chaque point de notre convention collective, un grand nombre des garanties, des prestations, des rémunérations, sans parler de notre dignité, n'auraient été possibles.

Je sais que la lutte se poursuit, en retournant parfois à la case départ, mais nous savons aussi qu'un nouveau groupe de personnes ont gagné les rangs du STT pour le guider vers l'avenir.

Mon temps est fini et je passe avec bonheur à la prochaine phase de ma vie grâce à la retraite, une des batailles remportées par le STT. Je ne l'oublierai pas.

Solidairement,
Consœur Karen Breukers,
Sections locales 35, R55

Je vous écris pour remercier les membres du STT pour le généreux cadeau de retraite qu'ils et elles m'ont fait parvenir à ma retraite. Je participe toujours à des réunions du STT à Nanaimo comme membre associé. Après avoir été membre d'autres syndicats, mon avis personnel est que le STT est le syndicat le mieux géré au Canada. Et non pas par accident. Les

membres exécutifs travaillent très fort, souvent après les heures de travail, pour le bien-être de ses membres actuels et futurs. Je les remercie tous, passés, actuels et futurs, pour leur travail acharné.

Si je pouvais adresser un message aux membres, je leur dirais : Tout le monde compte. Tout le monde est important. J'encourage tous les membres du STT à appuyer leur exécutif local en assistant aux réunions syndicales aussi souvent que possible. Selon les règlements du Syndicat, un quorum est nécessaire pour leur permettre d'agir de manière significative. L'exécutif ne peut pas fournir le meilleur service possible aux membres si ces mêmes membres ne participent pas. Ils et elles ont besoin de connaître les enjeux et de recevoir l'appui de leurs membres. La faiblesse quant à l'intérêt des membres se traduira par la faiblesse quant aux négociations. Vous êtes employé(e) d'une grande entreprise, mais elle surveille facilement votre degré d'intérêt envers le STT et l'utilise à son avantage lors de la prise de décisions qui touchent l'entreprise et les employé(e)s. Préservez la position de force du STT. Votre avenir en dépend sûrement. Sans le STT, vous seriez seul. Réfléchissez-y.

Avec solidarité,
Dan Wheeler, Section locale 3, Nanaimo

J'étais membre du premier comité d'équité salariale au début des années 70 et j'ai quitté ce comité lorsque j'ai pris mon premier congé de maternité. Ce bébé a maintenant 35 ans.

Durant les années 1970 et 1980, l'équité salariale languissait derrière d'autres sujets problématiques à régler entre le STT et BC Tel (qui allait devenir TELUS). En 1994, Karen Brown Whitfield, qui était alors agente d'affaires, a invité un groupe de membres du STT (Diane Miller, Hope Cumming et Shannon Csano) aux bureaux du Syndicat pour effectuer des recherches sérieuses sur les différences et la discrimination entre les échelles de salaire, pour les comparer à d'autres conventions collectives et pour déposer une plainte. Cette plainte a mené à la compensation qui sera donnée aux membres ayant travaillé toutes ces années en vertu de conventions collectives qui institutionnalisait l'inégalité entre les sexes.

La consœur Whitfield et les membres de son comité méritent notre reconnaissance pour tout le travail qu'elles ont accompli pour établir

Remerciements de solidarité

Cher Monsieur et confrère,

En mon nom et au nom de tous les travailleurs(euses) de l'Hôtel Sheraton Four Points de Montréal, je désire vous remercier pour votre incroyable générosité et pour la solidarité que vous avez démontrée lors de votre dernière visite à Montréal au début du mois de mars.

Vous et vos collègues n'avez pas hésité à braver le temps froid de Montréal pour vous joindre à la ligne de piquetage deux jours de suite. Les 89 employé(e)s du Sheraton Four Points, affiliés à la Fédération du Commerce de la CSN, sont profondément reconnaissants de votre appui. Nous luttons contre un directeur d'hôtel très méchant et la seule chose que désirent nos membres, est la même entente conclue dans les autres hôtels de Montréal au cours de l'été 2008.

Je serais heureux de vous rendre la faveur si la situation devait se présenter en appuyant vos membres et votre syndicat.

Avec solidarité et merci encore une fois.

Jean Lortie, Président, Fédération du Commerce de la CSN

Suite à la page 12

Infos de dernière heure :
1-888-986-3971

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Siège social à Burnaby
5261, rue Lane
Burnaby, BC V5H 4A6
TÉLÉPHONE : 604-437-8601
TÉLÉCOPIEUR : 604-435-7760

Kelowna

#102-1456, rue St. Paul
Kelowna, BC V1Y 2E6
TÉLÉPHONE : 250-860-5025
TÉLÉCOPIEUR : 250-860-6737

Prince George

#100-2700, rue Queensway
Prince George, BC V2L 1N2
TÉLÉPHONE : 250-960-2220
TÉLÉCOPIEUR : 250-563-2379
TÉLÉCOPIEUR SANS FRAIS :
1-888-700-9318

ALBERTA

Calgary
#255-525, 28e Rue, S.E.
Calgary, AB T2A 6W9
TÉLÉPHONE : 403-237-6990
TÉLÉCOPIEUR : 403-802-2381

Edmonton

#1296 -10665, ave Jasper
Edmonton, AB T5J 3S9
TÉLÉPHONE : 780-444-6945
TÉLÉCOPIEUR : 780-488-6911

ONTARIO

Scarborough
#901-10 Milner Business Court
Scarborough, ON M1B 3C6
TÉLÉPHONE : 416-506-9723
TÉLÉCOPIEUR : 416-506-9722

QUEBÉC

Montréal
#850-4060, rue Ste-Catherine O.
Westmount, QC H3Z 2Z3
TÉLÉPHONE : 514-788-8811
TÉLÉCOPIEUR : 514-788-8813

RETRAITE/AVANTAGES DES TT

#303-4603, Kingsway
Burnaby, BC V5H 4M4
RETRAITE : 604-430-1317
AVANTAGES : 604-430-3300
TÉLÉCOPIEUR : 604-430-5395
SITE INTERNET : www.twplans.com



Lettres de remerciements SUITE

les bases de la compensation que nous allons recevoir en avril. Pour ma part, je suis reconnaissante pour leur travail dévoué et leur persévérance malgré les critiques reçues de certains milieux syndical de l'époque. Bravo pour le bon travail.

Solidairement,
Gail M. Martin, Membre retraitée de la Section locale 23 et Membre actuelle de la Section locale 55R

Merci pour mon cadeau de retraite de 900 \$, mon certificat de membre honoraire à vie et l'épinglette de membre retraité du STT que j'ai reçus depuis ma retraite le 31 octobre dernier.

Bonne chance au STT avec tous ses défis actuels et futurs.

Sincères salutations,
Jacqueline Custeau

Je ne peux pas croire que je suis à la retraite ! Toute ma vie j'ai voulu l'être et je n'aurais pas pu en profiter autant sans le Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications. Quand j'ai commencé mes années à la BC Tel, j'avais une connaissance de base d'un syndicat, mais en fin de compte, je n'y connaissais rien. J'ai appris avec les meilleurs et je me suis fait des amitiés durables, en plus de découvrir des qualités en moi qui me poussent à vouloir aider les autres aussi longtemps que je vivrai.

Je vous remercie tous du fond du cœur pour les nombreuses années de soutien, votre présence, le plaisir que nous avons eu et pour m'avoir aidé à élever ma famille avec un bon salaire et de bons avantages sociaux. Nous n'aurions pas eu ce succès sans vous et je suis reconnaissante envers tous ceux et celles qui, avant moi, ont mené un bon combat.

Je voudrais aussi vous remercier pour le merveilleux certificat de membre à vie, pour l'épinglette de membre retraité et bien sûr pour le très généreux chèque de 1 000 \$.
Merci encore.

En toute solidarité,
Vikki Davis, Section locale 50

J'ai pris ma retraite après presque 37 ans à l'embauche de BC Tel / TELUS. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier le STT du cadeau de retraite de 1 000 \$, le certificat de membre à vie et l'épinglette de membre retraité du STT. Mais surtout, je tiens à vous remercier tous et toutes pour les merveilleux avantages sociaux et les conditions de travail dont j'ai profité grâce au STT tout au long de ma carrière. Vous êtes les meilleurs.

Patty Mechler

CORRECTION AU NUMÉRO D'HIVER 2008 DU TRANSMETTEUR

Une erreur s'est glissée en page 17 du numéro du Transmetteur d'hiver 2008 dans l'article : Deux années entières de prestations en cas de maladies ou de blessures. La dernière phrase stipulant que « Les employé(e)s temporaires sont aussi admissibles à cet avantage du Régime d'avantages sociaux » est erronée. Elle devrait se lire comme suit « Les employé(e)s temporaires ne sont pas admissibles à cet avantage du Régime d'avantages sociaux ». Nous vous remercions de votre compréhension.

Avis aux membres du STT

Conflits avec TELUS sur les prestations d'invalidité

Les fiduciaires du Régime d'avantages sociaux des travailleurs (euses) en télécommunications souhaitent inviter les membres, qui éprouvent des difficultés avec leur demande de prestations pour cause de maladie ou dont les prestations pour maladie sont refusées par TELUS, à communiquer avec leur représentant(e) de section locale ou avec leur agent(e) d'affaires et non pas directement avec le bureau d'administration du Régime.

Le Régime d'avantages sociaux des travailleurs (euses) en télécommunications ne règle pas les griefs ou différends avec TELUS quant aux prestations pour cause de maladie. Le bureau du Syndicat traite tout grief et conflit avec TELUS.

Les fiduciaires sont à votre disposition pour gérer vos questions et conflits relatifs aux versements de prestations par le Régime d'avantages sociaux des travailleurs (euses) en télécommunications.

RAPPEL – Pour de plus amples renseignements à propos du régime de retraite et d'avantages sociaux des travailleurs (euses) en télécommunications écrivez à general@twplans.com ou composez le :

- 604-430-1317 – en anglais (appels à frais virés acceptés)
- 604-430-3300 – en français (appels à frais virés acceptés)

LE TRANSMETTEUR

LA PUBLICATION OFFICIELLE DU STT

Président du STT : GEORGE DOUBT
Vice-présidents : BETTY CARRASCO, JOHN CARPENTER
Secrétaire-trésorière : SHERRYL ANDERSON
Spécialiste des communications : DIANE PÉPIN
www.twu-stt.ca
editor@twu-stt.ca
PN: 40022297

Si impossible de livrer, retourner à : Circulation STT
5261, rue Lane, Burnaby, BC V5H 4A6